



Les 2 Mensch de l'année 2016

L'ensemble des Enfants Cachés félicitent chaleureusement nos amis Judith Kronfeld et Johannes Blum, véritables courroies de transmission de la Mémoire, sur la brèche depuis de longues années pour la défense de nos droits dans la démocratie et contre la barbarie.

Modification de la loi de 1954 concernant certaines personnes qui n'ont pas obtenu le carnet rose.

Plusieurs représentants d'associations juives, dont l'Enfant caché, ont été reçus ce 8 mars 2016 au cabinet du Premier Ministre, sous la présidence de M. Jaupart.

Suivant l'avis du Conseil Supérieur des Victimes de Guerre, les 2 points suivants ont été acceptés :

- De postposer l'exigence de nationalité au 1^{er} janvier 2003 et non plus 1960.
- De supprimer la notion de résidence ininterrompue en Belgique depuis 1931 et de la remplacer par la notion de résidence en Belgique au 10 mai 1940.

Pour les demandes en cours, il n'y a pas de rétroactivité.

Cette loi entrera en vigueur en 2016 après passage à la Chambre des Représentants et son adoption.

Les associations juives ont demandé que les Commissions francophone et néerlandophone soient supprimées, car comme vous le savez, la Commission néerlandophone n'accepte pas toujours les demandes.

M. Jaupart va proposer, à la demande de tous les présents, de modifier la loi pour que toutes les victimes reçoivent d'office 10% de reconnaissance d'invalidité sans passer par une Commission, eu égard à la souffrance des enfants cachés sous l'occupation nazie.

Cette proposition sera présentée au Conseil Supérieur des Victimes de la Guerre par Monsieur Jaupart.



Sophie Rechtman
Coprésidente

Save the date Quand ?

- 19 avril 2016
à 18h

« Yom Hashoah »
au Memorial
aux Martyrs Juifs
d'Anderlecht.

• 25^{ème}
anniversaire
de l'Enfant caché
le 16 novembre 2016

A la présidence du Consistoire Central Israélite de Belgique



Baron Julien Klener



Maître Philippe Markiewicz

Une cérémonie d'hommage, le 12 janvier dernier, s'est déroulée en l'honneur du Professeur Julien Klener qui a cédé le flambeau présidentiel du CCIB à Maître Philippe Markiewicz bien connu dans notre Communauté.

L'occasion aussi pour l'institution de se pencher sur sa propre tranche de vie entre 1945 et 2015.

C'est ainsi que le Professeur Gergely a retracé les grandes étapes de la vie consistoriale, rythmées et présidées, durant ces 70 dernières années, par des personnalités prestigieuses. Différents orateurs ont rappelé les mérites considérables de ces hommes clairvoyants et visionnaires : Ernest Wiener, Max Gottschalk, Paul Philippson, Jean Bloch, Georges Schnek, dont le souvenir reste vivace dans bien des mémoires.

Thomas Gergely a rendu un éclatant hommage au Baron Julien Klener pour sa contribution remarquable au développement du Consistoire durant ces 15 dernières années.

Un combat indispensable

Le héros du jour a remercié avec émotion l'ensemble de ses amis consistoriaux pour leur collaboration totale tout au long de sa présidence. Voici un résumé trop réducteur de son discours.

Tout d'abord un mot plein d'affection pour sa femme « *merci à toi Clara, à qui je voudrais redire, avec Jean Ferrat, que serais-je sans toi, sans ta complicité critique et ta tendresse d'esprit* ». Il a rappelé le combat indispensable qui doit se poursuivre pour la sauvegarde de la démocratie.

Diepe waardering

Dankwoorden betreffende positieve voorzitterservaringen zijn aan de orde. Onuitwisbaar blijven bv. de oprecht-loyale en vertrouwensvaste samenwerking met de vertegenwoordigers van het Vlaamse jodendom, Oostende, Gent en Knokke, en heel in het bijzonder met ondervoorzitter Pinkas Kornfeld en de andere Machsike Hadas' afgevaardigden. Mijn diepe waardering gaat ook uit naar ondervoorzitters Rudy Frey en Willy Kahn van de Sjomre Hadas voor de warmvriendschappelijke wisselwerking die ik met hen mocht hebben. Bij jullie geen protserige kolder, maar daadwerkelijke verantwoordelijkheids-ernst. Ik mis jullie heel erg.

Beklemmender en zwaarder bewolkt was en werd, tijdens mijn jaren, de verruwde evolutie van het nationale en Europese maatschappelijk gebeuren, waarbij de democratie, ondanks de zo talrijke goodwillfora en ruimhartige koepels, wordt belaagd door een steeds onrustbarender hang naar ideologisch geweld vanwege, gefantiseerde warhoofden die aantonen hoe fundamentalisme, domheid, en ethische blindheid een eenige drieling zijn, maar geëxalteerde uitspraken die krioelen van ondiepe uitroptekens en zweverige clichés zijn vandaag totaal passé.

Het stringente richtsnoer is in deze dat geen enkele aanslag op de democratische beginselen van een rechtsstaat mag gebagatelliseerd worden. Gelukkig maar dat onze gezagsdragers op elk niveau, met wie ik zo vele openvizercontacten en rechtvoorde- raapse gesprekken mocht hebben, niet vergeten zijn hoe destijds bv. de Weimar-republiek haar aanzien en legitimiteit verloor omdat politieke moorden er werden afgedaan als en vergoelijk tot geïsoleerde kwajon-

gensstreken en puberale socio-economische oprispingetjes. Dat waren ze dus niet, maar wel de voorboden van, u weet wel.

L'enfant caché

Julien Klener fustige les nostalgiques d'une société d'exclusion pour qui l'émancipation des Juifs reste inconcevable et irrecevable.

« *Et qui firent déjà de moi l'enfant caché qui eut une vie grâce aux forces libératrices de la démocratie... qui est un impératif vital, une nécessité existentielle.* »

Il a rappelé qu'il a grandi sur les décombres d'une des époques les plus répulsives et cauchemardesques de l'histoire. « *Et toutes mes paroles, à ce sujet là, ne sont que des échardes arrachées à mon âme* ».

L'Enfant Caché souhaite au Baron Julien Klener une longue et très active retraite et souhaite à Maître Philippe Markiewicz plein succès dans ses fonctions de Président du CCIB, autorité morale et religieuse du judaïsme belge.

D.B.

EXPOSITION DE JOUETS D'ENFANTS JUIFS A AUSCHWITZ

Une exposition commémorative des enfants assassinés à Auschwitz, présente les quelques doudounes et jouets leur ayant appartenus jusqu'aux portes des « douches » vision douloureuse d'un acte de barbarie, un de plus...

Une sculpture, un auto portrait de André Lipschitz, fut proposé au comité Culturel de Yad Vashem, qui a accepté ce témoignage très émouvant d'un enfant de 6 ans, qui, la peur au ventre, n'a rien compris...



A la rencontre du passé Juif de Pologne

Le voyage en Pologne organisé par le CCLJ au mois d'octobre a réuni 35 personnes, la plupart n'étaient jamais venues en Pologne.

Cracovie où nous avons atterris

D'emblée, nous sommes entrés dans l'autobus, pour visiter la ville avec une charmante guide parlant un français impeccable.

J'avoue que Cracovie valait la peine d'être vue. Ville typique, avec des beaux bâtiments, non détruits durant la guerre. Une ravissante grande place centrale du nom de Rinek, dômes d'églises typiquement à la russe cad arrondis au sommet, fort jolis.

La population de Cracovie me semblait assez jeune, peuplée de beaucoup d'étudiants. Effectivement, la ville possède une université qui compte parmi les plus anciennes (fondée en 1364) parmi ses célèbres étudiants on compte Copernic, et le Pape J. Paul II.

Je passerai outre le côté juif de la ville car une des personnes du groupe a dit avec justesse : « tout a un goût de cendres ». C'est là que durant des siècles des Juifs ont vécu, détestés par la population locale et finalement, il n'en reste plus... Un Polonais a dit un jour à la Télévision : « Hitler est un horrible personnage, il a commis des crimes affreux, mais il a quand même un bon côté : il nous a débarrassés des Juifs ! » Un simple cas isolé ?

Nous avons visité le bâtiment où fut tourné la « Liste Schindler » devenu musée. Nous y avons vu beaucoup de photos. Au bout de 15' je suis sortie dans la rue n'en pouvant plus, je n'étais pas la seule.

Visite également du « centre communautaire de Krakow. On veut renforcer une viabilité de vie juive.

Ensuite, visite guidée dans l'ancien quartier juif de Cracovie, sur cette grande place nombreux restaurants avec des enseignes juives, Magen David noms hébreux ... très touristique bien entendu.

Notre jeune guide était une personne cultivée, charmante et nous expliquait tout avec clarté et objectivité. Lors d'un exposé, j'ai posé la question dérangeante : Qui a perpétré le Pogrom de Kielce ?

Cela me fut légèrement reproché par une personne du groupe qui trouvait ma question quelque peu agressive !! La réponse qui me fut donnée « un peu embarrassée » : « *Oh oui, vous savez, la propagande russe* ». Je ne voyais nullement le rapport du massacre avec une propagande.

Les demi morts des camps qui revenaient dans ce qui était autrefois leur maisons furent tous assassinés par des POLONAIS qui n'avaient nulle envie de rendre les maisons des Juifs qu'ils s'étaient appropriées. J'ai passé outre la réponse qui me fut donnée, j'étais suffisamment éceurée que pour entreprendre une discussion à ce sujet.

Départ pour Chmielnicki...

où une grande population juive y vivait, où aucun Juif n'a survécu. Un sentiment de désolation et tristesse. Village ayant l'air désert et peu de passants dans les rues, avec un cimetière où trois pierres tombales tenant à peine debout subsistent sur une énorme surface déserte, quelques morceaux de pierres tombales réunies en un petit monticule prouvent l'existence de ce qui fut un cimetière juif.

Une synagogue a été partiellement rénovée et une merveilleuse Bima en verre trône au milieu ; probablement reconstruite par un généreux donateur. Personne pour la fréquenter, sauf les touristes juifs. Un sympathique historien, nous a raconté 'histoire des Juifs de Chmielnicki. J'ai vu certains visages de notre groupe très émus. J'imaginai tout ce peuple (mon peuple) ces pieds souvent sans chaussures par pauvreté qu'on traitait de « sales juifs riches » tous ces martyrs emportés pour mourir dans l'humiliation et d'atroces souffrances ! il y avait de quoi être ému.

J'admirais néanmoins notre petite guide qui traduisait ce que l'historien nous disait sans l'ombre d'une émotion sur son visage.

Je ressens chez certains Polonais un sentiment antisémite qu'ils ne pourraient même pas expliquer. Est-ce le christianisme ? la jalousie ? la diffé-

rence qu'ils ne peuvent tolérer ? Et je pense à mon père, à sa famille, à son vécu.

Varsovie

Ville avec des magnifiques avenues larges et arborées, mais les HLM gris et uniformes étaient vilains avec leurs petites fenêtres rectangulaires, tous pareils : c'était sous la domination soviétique. Je n'ai pas pleuré, aucun sentiment de tristesse ne m'a envahi. Enfin une trace vivante de la présence juive : une vraie synagogue où j'ai pu apercevoir deux Juifs orthodoxes qui priaient. Aucun luxe, très simple mais émouvante de par sa présence même. Il y a quand même un effort pour maintenir cette synagogue vivante, cela m'a réchauffé le cœur.

Discours d'une jeune femme juive qui croit dans un avenir des Juifs en Pologne, il y aurait encore 700 juifs à Varsovie. Cela m'a fait penser à quelques petites tribus d'Indiens survivant en Amérique.

Varsovie, jadis une ville avec une grande population, dont beaucoup constituaient « l'intelligentsia » de Pologne ou du moins celle de Varsovie.

Clou de notre visite à Varsovie : Le musée Juif : une merveille, tout en verre. L'intérieur est à l'avenant de l'extérieur, superbe à tous points de vue. Rien que ce Musée mérite le déplacement, on y décrit la vie juive depuis des siècles, de façon imagée, textes et films, peintures, on ne pouvait faire mieux dans ce domaine et nombreux sont les visiteurs non juifs qui viennent le visiter. Certains visiteurs éprouveraient-ils des remords ? une prise de conscience ? Une évolution des mentalités ? Je voudrais le croire.

Notre groupe était sympathique et j'ignore comment tout le monde a réagi, mais je suis certaine que personne n'a regretté ce voyage. M. Goldstein, bravo pour l'organisation!

Suzanne Bleiberg

Comment les élèves ont ressenti le témoignage de Sophie Rechtman

jeudi 12 novembre à l'Institut de la Vierge Fidèle pour toutes les 3èmes secondaires.

Sophie Rechtman, enfant juive rescapée de la seconde guerre mondiale en Belgique, nous a raconté son histoire et nous a rappelés combien il est important de connaître notre histoire afin de ne pas (re)faire les mêmes erreurs et mieux avancer à l'avenir.

Ce qui a marqué le plus

les élèves est :



« Tout d'abord qu'elle ait, malgré tout ce qu'elle a vécu, le sourire. Elle nous montre qu'il faut continuer à se battre contre la violence et ne jamais baisser les bras ainsi que de profiter des personnes qu'on aime et de notre famille ! » (Louise 3TQ) « Qu'il faut toujours garder espoir en l'avenir. » (Pauline 3C) « C'est sa petite flamme d'espoir qui ne s'éteint jamais : l'espoir de revoir sa maman pendant des jours, des mois, des années ; quand elle devait vivre cachée, faire comme si elle n'existait pas, comme si elle ne connaissait pas ses parents. Lorsque son père est rentré, faible, malade, faisant chaque nuit de terribles cauchemars, elle l'a aidé à se relever, à guérir... ». (Louise 3C)

« Quand elle a décrit sa rencontre, dans le tram, avec sa maman qu'elle n'a pu ni embrasser, ni serrer dans ses bras, ni lui parler! C'était très émouvant. » (Benjamin 3TQ, Cédric 3C, Selin 3D) « Ni même lui donner un baiser. » (Cassandra 3C et Kelly 3D) « En plus, cela avait été la dernière fois où elle aura vu sa maman vivante! » (Sanae 3C)

« Le fait qu'elle ait pu ne pas lui parler, ne pas l'embrasser juste la regarder... (3C) et qu'elle soit parvenue à contenir ses émotions en descendant à l'arrêt suivant. » (Laetitia 3D) « Cela nous montre qu'elle a tenu bon et qu'elle a toujours cru en un avenir meilleur! » (Juliette 3C) « Cette histoire me fait penser qu'on a de la chance d'avoir notre maman à nos côtés et de ne pas vivre ces atrocités. » (Pierre-Guillaume 3D)



« Quand on avait dit aux juifs qu'on les aurait emmenés non pas pour travailler mais pour être tués, les juifs n'y croyaient pas! » (Khadji 3D)

« Son histoire bien sûr mais aussi sa personne, bienveillante et heureuse d'avoir de petits enfants, d'avoir eu un mari et que si elle avait pu, elle aurait été à l'université pour devenir enseignante et s'occuper de jeunes. » (Raphaëlle 3D)

« Quand on lui a demandé d'oublier son prénom, son nom, ses parents, sa vie d'avant... et qu'on lui a dit: 'maintenant tes parents ne sont plus tes parents, ton nom n'est plus ton nom, ta vie n'est plus ta vie'. » (Jeanne 3TQ)

« Elle nous montre à quel point le passé influence ce que nous devenons dans le futur » (Elise 3TQ)

« Qu'elle ose nous raconter son histoire sans crainte, sans la cacher. Je trouve cela merveilleux et ce qu'elle a dit doit nous faire réfléchir pour ne plus répéter les mêmes erreurs et pour que personne n'ait à souffrir comme elle a souffert. N'ayons donc peur d'exprimer nos souffrances pour mieux nous sentir et pouvoir enfin trouver des solutions et avancer. Et pour ce magnifique témoignage je voudrais lui dire Merci ! » (Carl-Eric 3C)

« Le fait qu'elle dise que même si nous sommes différents, de différente religion, de différentes couleurs de peau, il faut se respecter. Je suis d'accord avec Mme Rechtman car le respect est une valeur que je tiens à défendre. » (Oumaima 3C) « Si on ne peut pas aimer tout le monde, on peut se respecter. » (Cyril 3C)

« J'admire sa simplicité, son courage et le travail qu'elle fait, dans une association, pour « retrouver » les « Sauveurs » et pour transmettre, aux jeunes, ses valeurs (respect, dignité ...). Elle m'a vraiment touchée. » (3TQ) « Oui son courage et sa





force face à tous ces évènements et de ne pas parler, ni serrer dans ses bras son papa ou sa maman si elle les rencontrait par hasard en rue! » (Eléonore 3C) « Cela devait être horrible!!! » (Ilan 3D) « Qu'elle n'ait pas pleuré durant tout son témoignage car je connaissais l'histoire de mon grand-père qui m'a raconté que sa maman avait caché des Juifs et des soldats américains chez elle... » (Gaspard 3C) « Son calme de nous témoigner son histoire et son courage de le faire sans haine. » (Sylvain 3C) « Son courage de la raconter à toutes les 3èmes. » (Lorenzo 3D) « Et qu'à 82 ans elle vienne à l'école nous la raconter. » (Elie 3D) La force d'avoir pu reconstruire une famille, Sophie est une merveilleuse grand-mère, une femme solidaire qui se bat pour son peuple par amour et elle est parvenue à tirer de son malheur une histoire de grande humanité. » (Roumaïssa 3D) « Elle a eu le courage d'aller voir où sa maman est morte. Elle est un exemple pour nous car elle ne s'est pas vengée, elle a laissé la justice s'en occuper. » (Marie-Ange 3D) « Sa manière naturelle, touchante et motivante de parler de sa vie et de la mort nous donnait envie de l'écouter. » (Marie 3D)

« Qu'à chaque fois qu'elle parlait de sa mère, elle était émue. Ça m'a vraiment marqué. » (Ilan 3D)

« J'ai adoré écouter cette histoire si touchante et authentique et comment elle nous l'expliquait. J'ai trouvé trop beau le moment où, à la fin de la guerre, tous les voisins de la rue ont crié, devant la maison des « sauveurs » de Sophie, « ils n'ont pas eu notre petite juive! » alors qu'ils avaient fait semblant de ne pas être à connaissance de son exis-

tence et personne ne l'avait dénoncée !!! C'est génial, quelle complicité! » (Eléonore 3TQ) « Cela montre une véritable amitié entre les religions. » (Sarah 3C) « Cela prouve qu'elle n'était pas seulement cachée par TanLise et Menonc mais par tous les voisins. » (Rabath 3C) « Par cela on

voit une
t r è s
g r a n d e
solidarité
m ê m e
dans une
situation
où tout le
m o n d e

pouvait être en danger ! » (Nathalie 3C) « Et n'ont rien dit pour la protéger. » (Angely 3C) « Que personne ne l'ait dénoncée. » (Damiano 3D) « Que tout le monde la soutenait. » (Abdoulaye 3D)

« L'horreur de quand elle a su que sa mère ne reviendrait jamais parce qu'elle avait été gazée et brûlée ». (Inès 3TQ)

« Quand elle a dit : « la seule fois où je me suis évanouie c'est lorsque j'ai vu mon papa revenir d'Auschwitz. Ma joie était trop forte! » (Ross 3TQ)

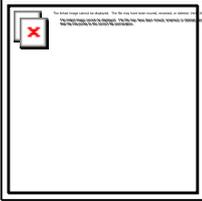
« Elle trouve les bons mots pour nous expliquer le passé, je la remercie! » (Ilona 3TQ) « Son calme et la paix intérieure avec laquelle elle nous a raconté son histoire et sans rancœur. » (Aymeric 3D)

« Le soldat nazi qui avait transmis l'ordre de faire «gazer» sa maman à Auschwitz, lors de son jugement 16 ans plus tard, répondait toujours 'je ne sais pas'. Même pendant son procès il a continué à faire du mal en disant cela de manière impassible devant elle et les familles des victimes. » (Eva 3C) « A la question « haïssez-vous les allemands? » elle a répondu que cet Allemand oui mais que s'il lui avait demandé pardon, s'il lui avait montré un peu de regret ou de compassion, elle l'aurait pardonnée. » (Océan 3D) « Par contre, les jeunes qui assistaient au

procès et qui pleuraient (car ils n'avaient jamais su les horreurs qui s'étaient passées), elle ne les haïssait pas du tout et les respecte comme n'importe quels autres êtres humains. » (Nathanaël 3C) « Malgré tout ce qu'elle a eu à subir, elle n'a pas détesté les Allemands. Elle a su raisonner et voir que ce n'est pas parce que certains font des choses mal que tout le monde le fait. Je trouve que c'est l'attitude à avoir. Ca rejoint un peu notre situation, après l'attentat de Paris, nous devons faire comme elle et ne pas détester tous les Arabes. » (Hafsa 3C) « Qu'elle ne mette pas tous les Allemands dans le même panier, qu'elle ne les haïsse pas car elle sait que la nouvelle génération des Allemands n'ont rien fait et que ce n'est pas leur faute. » (Chiara 3D) « Le fait qu'elle aurait envisagé de pardonner le soldat nazi qui a fait tuer sa mère, c'est extraordinaire. » (Zoé 3D)

« Chaque nuit, après que son papa soit revenu des camps de concentration, il faisait des cauchemars et criait tellement fort pendant son sommeil que les voisins pouvaient l'entendre et se disaient: 'c'est Monsieur Goris qui a encore fait un cauchemar!' Comme quoi, ceux qui ont survécu à un camp de concentration sont restés marqués à vie. » (Kelly 3C)

« Elle nous a rappelé l'accueil de Belges pendant la deuxième guerre mondiale et de nous le rappeler aujourd'hui avec les migrants... » (Costa 3D)



EC Infos vous présente Véronique Lederman la nouvelle Directrice du Service Social Juif

Pas de perte de temps avec Véronique Lederman Directrice du SSJ depuis mai dernier. Sollicitée à 11 heures pour une interview, elle répond déjà à nos questions à 13 heures, malgré ses dossiers urgents et ses rendez-vous importants.

Proche des Enfants Cachés

Elle possède une formation très poussée en matière de management, est docteur en sciences de gestion, diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg. A enseigné dans diverses Ecoles Supérieures et possède une vaste expérience en matière financière.

Et surtout... elle nous parle de sa famille, des souffrances endurées pendant la guerre. « *Mes grands-parents maternels étaient responsable d'une fabrique de chemises dans le centre de la France. Ils ont été prévenus le matin que la Gestapo venait l'après-midi les chercher. Ils avaient été dénoncés par l'affreux collaborateur Paoli, qui est né dans la même ville que mes grands-parents. Ma grand-mère étant Suisse, ils ont donc pris la route pour rejoindre la famille en Suisse. Ils ont eu recours à un « passeur » et ont couru de grands risques avant d'arriver à bon port.* ». Véronique Lederman se sent très proche de notre Association dont elle connaît et partage les objectifs fondamentaux.

Redonner vie à la Mémoire

Elle rappelle que le SSJ puise sa spécificité dans l'histoire d'une communauté juive immigrée, décimée par le génocide. La plupart de nos aînés se souviennent du rôle actif joué dès 1944 par l'Aide aux Israélites Victimes de la Guerre (AIVG) avant de se transformer en 1961, en SSJ. « *l'histoire et l'action de l'AIVG-SSJ sont indissociables de l'histoire de la communauté juive depuis 1944* ».

Les archives de l'époque relatent l'extraordinaire volonté d'hommes et de femmes décidés de reconstruire une communauté tellement désespérée et affaiblie à la fin de la guerre..... Ces archives constituent une mine essentielle de données significatives destinées à la transmission de la Mémoire auprès des nouvelles générations.

Les problèmes d'aujourd'hui

Véronique Lederman aborde principalement les graves problèmes auxquels le SSJ doit faire face. Il faut d'abord

combattre le mythe du « Juif riche » un vieux cliché infondé et nuisible. La pauvreté dans la communauté est une notion qu'il faut accepter et une réalité incontestable. Elle existe réellement.

« *Je connais le phénomène de la paupérisation, l'abaissement du niveau de vie, celui qui depuis de longues années, frappe les couches défavorisées de notre communauté. Nombreux sont les cas d'instabilité et de fragilité.*

La pauvreté est présente il faut le savoir. Nos services, nos assistants sociaux sont sur la brèche et traitent le problème en profondeur. Les demandes d'aide sont en augmentation. Un reflet, parmi d'autres, de la situation de crise : le Service de la Médiation de dettes a du être créé précisément pour aider les gens à restructurer leur endettement. Il faut savoir que les situations de surendettement deviennent de plus en plus courantes. Les causes relèvent notamment des pertes d'emplois, des restructurations, des faillites d'entreprises »

Un même combat

Ecoutez la Directrice : « Amis lecteurs, lisez notre mensuel « Carrefour ». Vous trouverez notamment tous renseignements utiles, en cas de besoin, concernant « *les Services maintien à domicile pour les victimes de la Shoah* » financé par la Claims Conference. Des informations en matière de réparations, pensions, aide sociale, etc... Et aussi le programme des activités du Club Amitié, avec par exemple, des ateliers permanents, sa table de conversation yiddish, bref de quoi vous ravir en bonne compagnie ». Et de conclure : « *nous assistons, vous le savez, à la résurgence de l'antisémitisme et les récents attentats nous remplissent d'effroi. Et pourtant, nous devons continuer à aider ceux qui en ont le plus besoin. Vous, les enfants cachés, vous assurez la pérennité de la Mémoire, avec les anciens déportés et résistants. Voilà deux formes de combat-un même combat-pour renforcer notre vie communautaire.*

Propos recueillis par D.B.

Infos : SSJ. 68, ave Ducpétiaux - 1060 BXL - T. : 02 538 81 80

I y a 74 ans ... Ida Gnieslaw raconte

Je ne vous dirai pas mon âge. J'avais 12 ans quand je suis arrivée à Herck (en région flamande). Et je suis ici 74 ans plus tard. Grâce à Célestin et Maria Vanschoenbeek-Vangeel, qui ont ouvert leur porte et leur cœur au péril de leur vie, dans un monde de haine et de peur.

Aujourd'hui, la médaille des Justes parmi les Nations leur est remise à titre posthume.

« *Je suis contente que cet événement ait lieu, parce qu'une chose dont on ne parle pas n'a jamais existé. Et voilà, j'existe avec Paeke, Moeke et Céline de 10 ans plus âgée que moi. J'ai eu deux vies. La première avec des parents bienveillants*

et plein de bonté. Ils ont eu le courage de confier leur « petit trésor » à des inconnus, pour me sauver la vie. En septembre

1942, nous les Juifs devions disparaître de la surface de la terre. Alors un soir de septembre 1942, une enfant ordinaire

faisait face à des circonstances extraordinaires. Anna Vanschoenbeek, la fille de Célestin, qui faisait du « smokelage », est venue me chercher dans la noirceur. Mon étoile jaune avait été décousue de mes vêtements avec grand soin.

J'avais une petite valise avec quelques vêtements. L'au revoir fut très court avec une dernière phrase en yiddish « zeye a mensch », soit quelque'un de bien. J'essaye encore...

Nous sommes les derniers témoins

Nos anciens déportés ayant eu la chance de revenir vivants de l'enfer des camps ont raconté leur vécu devant des milliers d'enfants dans nos écoles. Il faut que les jeunes de notre pays connaissent la vérité sur les atrocités racontées par des personnes les ayant vécues dans leur chair. En resteront traumatisés à vie. Hélas, ces derniers témoins disparaissent. C'est à nous enfants cachés de reprendre le flambeau et de raconter notre vie d'enfant juif caché pendant la guerre.

Suite à la demande de M. Johannes Blum (fondateur des Compagnons de la Mémoire) je témoigne dans diverses écoles surtout en Wallonie.

J'y raconte mon propre vécu. Beaucoup d'intérêt, d'émotion et de sensibilité. J'ai remarqué que beaucoup ignoraient la vie et l'enjeu de la population juive depuis 1940.

Je parle de l'arrivée de mes parents en Belgique, les raisons de leur départ de Pologne pour des raisons économiques mais surtout pour fuir l'antisémitisme dans ce pays dominé par une Eglise catholique réactionnaire et antisémite. Je raconte aux élèves la vie d'un enfant de 8 ans et de ses parents, de Bruxelles occupée et de la traque progressive des Juifs. Des différentes ordonnances allemandes depuis octobre 1940. De notre vie clandestine dans 6 caches différentes à partir d'août 1942. Je raconte mon ressenti d'enfant obligé de vivre 26 mois dans la peur d'être dénoncé. J'explique aux élèves le courage des « Justes », des Belges qui cachèrent des Juifs au péril de leur vie. Je demande à ces jeunes de combattre le racisme qu'il soit anti-blanc, anti-noir, anti-juif et antimusulman, de respecter toutes les religions moi qui ne suis pas pratiquant mais qui demande d'être respecté comme je respecte les pratiquants. Bientôt, il n'y aura plus d'enfants cachés. Nous sommes les derniers témoins

vivants de cette tragédie appelée Shoah. Tous les génocides sont à dénoncer et à combattre mais le génocide des juifs est spécifique car organisé d'une manière industrielle pour éliminer un peuple. Les enfants des écoles où j'ai témoigné ont tous fait preuve d'une écoute intéressée par cette période, surtout à la vue de photos et de documents d'époque. Leurs professeurs étaient également touchés de mes propos. Dans leurs commentaires, ils me demandent de continuer de témoigner. C'est devenu le combat des derniers témoins.

Je voudrais remercier particulièrement Mmes Lucas et Bounonville, Professeurs de morale et de religion pour leur implication.

E. Edelman (84 ans)

Mon passé n'existait plus ni mon enfance. Je fus confiée à des étrangers dans un acte d'ultime sacrifice, pour que je survive. A 12 ans je savais que c'était une question de vie ou de mort avec la peur que cela suscite. A 12 ans j'étais devenue une grande fille.

En arrivant à la ferme, Paeke, Moeke et Céline, qui parlaient très bien le français, m'ont reçue et « scrutée ». Voudront-ils me garder ? Eh bien oui, ils m'ont trouvée « mignonne » ; et voilà que Paeke, Moeke et Céline font partie de moi.

En quelques heures j'ai eu une « conversion » je suis devenue l'enfant « la plus sage de la planète » : pendant trois ans je n'ai jamais pleuré, je ne me suis jamais fâchée, jamais parlé de chez moi, jamais malade, jamais exprimé mes peurs et mes frustrations. Paeke et Moeke ne se doutaient pas de mes nuits de sueur froide ! ils me faisaient sentir en sécurité.

Comme citadine je découvrais un autre univers. Je n'allais plus à l'école mais à l'école de la vie de ferme. L'émerveillement de la nature, les animaux, les champs, la cueillette à l'aube avec Paeke des champignons dans la prairie. Je n'oublierai jamais mon thérapeute, ce petit cochon à qui je confiais mes frustrations en toute confiance. A la ferme, on ne parlait pas pour le plaisir du bla bla, mais pour préparer les tâches du quotidien. La mémoire intègre le passé avec le présent et ne s'efface pas.

La guerre finie, je suis soudainement redevenue juive. Et j'ai parcouru un chemin en espérant rendre le monde meilleur.

C'est une notion juive « Tikoun Olam », réparer le monde. Il y a encore beaucoup de travail !!

Mon mémorial se trouve dans le ciel. Mes parents brillent parmi les six millions. »

Ida Gnieslaw

Ce passé qui revit...

Notre ami Johannes Blum est fort apprécié dans la communauté pour son incessant travail de Mémoire, toujours à la recherche de témoignages de survivants de la Shoah. Tout récemment, entre deux exposés dans les écoles, il a apporté son propre témoignage d'homme engagé dans le combat qui nous est commun et qui nous unit. Au club « Na'Amat - Femmes Pionnières », devant un auditoire particulièrement concerné, il a expliqué comment, depuis 1993, il enregistre le récit des derniers témoins. Ecoute aussi leurs enfants et petits-enfants. Et plonge dans les archives familiales, montre les lettres « retour à l'expéditeur », les vieilles photos jaunies, le temps de l'enfance. Tout un passé qui se réveille et revit dans les mémoires. Il parle de cette photo d'un bébé couché sur une peau de mouton, qui n'avait pas le droit d'exister ...

D.B

Nos activités

• **L'Assemblée Générale extraordinaire** du 6 janvier dernier a permis à près de 50 enfants cachés de prendre le pouls de notre Association. Le cœur tient bon et les membres ont exprimé leur volonté de poursuivre notre combat pour la transmission de la Mémoire et contre l'antisémitisme, tout en restant vigilants dans la défense des intérêts des victimes de la guerre.

Des propositions ont été présentées par l'assemblée sur le plan financier, afin de pouvoir maintenir et renforcer les actions de notre Association. Nous en tiendrons compte.

• **La Conférence du 20 janvier dernier**, présidée par Robert Fuks, a connu un vif succès. Organisée en partenariat avec le CCLJ, la soirée a permis à une cinquantaine de personnes très attentives d'écouter les exposés du Professeur Guy Haarscher, d'Ina Van Looy (la haine je dis non) de Denis Baumerder portant sur la manière de témoigner dans les écoles à la lumière des événements actuels.

Notre ami le Professeur Marcel Frydman a émis de judicieuses considérations qui ont enrichi un fructueux débat.

Avis de recherche n° 201

M. et Mme Smaracht, domiciliés à Schaerbeek durant la guerre, chaussée de Helmet (numéro 326?, coin de la rue du Corbeau) y tenaient une bonneterie/mercerie. M. et Mme Smaracht se sont cachés rue Vandroogenbroeck jusqu'à la libération. Ils ne s'étaient pas inscrits au registre des Juifs de la commune.

Ces recherches se font dans le cadre de la rédaction d'un livre.

Mon arrière-grand-mère Barbara Verheyden les a hébergés tout un temps.

S'adresser au secrétariat de l'EC - tél. : 02 538 75 97

Save the date Yom HaShoah 2016

• CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE

Le mardi 19 avril 2016 à 18 h.

Date anniversaire de la révolte du Ghetto de Varsovie et de l'arrêt du XXème convoi par des Résistants à Boortmeerbeek.

Au mémorial des martyrs juifs de Belgique

• **LECTURE DES NOMS** de résistants Juifs en Belgique et de Juifs déportés de Belgique via Drancy et Malines.

Du **lundi 18 avril 2016** à 13 h. au **mardi 19 avril** à 18h30.

Le lieu sera communiqué aux lecteurs la veille de la lecture.

• HERDENKINGSPLECHTIGHEID

Op **dinsdag 19 april 2016** om 18 uur Gedenkdag van de opstand van het Getto van Warschau en van het stoppen van het XXste konvooi door verzetsstrijders te Boortmeerbeek.

In het memoriaal van de Joodse martelaars van België

• **VOORLEZING VAN NAMEN** van Joodse verzetsstrijders van België en van de Joodse weggevoerden uit België via Drancy en Mechelen

Op **maandag 18 april 2016** vanaf 13 uur tot dinsdag 19 april 2016 18.30 uur

Deze plaats wordt 1 dag voor de lezing nog meegedeeld.

Ont participé à l'élaboration de ce EC infos n° 71

Rédac' en chef : Denis Baumerder - Suzanne Bleiberg - Richard Dahan - Eli Edelman - Chaïm Erlbaum - Sophie Rechtman